

Albert Nguyễn

Un voyage à Naples

En avril Fulvio m'avait accueilli à Naples dans le cadre de l'ICLES, avec sa gentillesse habituelle. Le temps était au beau et nous avons marché, longtemps, dans les ruelles et les avenues du centre napolitain. Occasion de parler ensemble, de l'École, de la situation de la psychanalyse en Italie, de la fin de l'analyse. Nous avons aussi parlé de l'Italie du Sud, des transformations de la ville. Et nous avons parlé de ses projets pour le développement des activités EPFCL, des relations entre les ICLES et avec Praxis.

Nous avons marché longtemps jusqu'aux abords du port, puis nous avons travaillé, non sans enthousiasme et sérieux, sur la question du transfert et son destin. J'avais observé l'écoute attentive des collègues au discours de Fulvio.

Je n'oublierai pas la soirée très agréable que nous avons passée, il faisait si bon, détendus dans un très beau restaurant, à parler encore et encore, des travaux entrepris, de James Joyce surtout, et des groupes lacaniens, de la passe.

Et sur le chemin du retour je repensais à l'énorme travail accompli par Fulvio et ses amis pour que la psychanalyse lacanienne soit vivante, je repensais à son amitié, son authenticité si singulière, son style, son animation sur la chose analytique.

Soudain le drame, la tristesse, la perte certaine de Quelqu'un. J'aurais tant aimé poursuivre le dialogue entamé... L'ami Fulvio est disparu brutalement, nous parlons de lui, sa voix encore présente pour nous, mais il ne nous entend plus. Aussi, plutôt que de prolonger ces souvenirs, je vous propose que nous fassions cette chose traditionnelle : observons en mémoire de Fulvio une minute de silence.